



Chants russes

MYSTIQUES ET PASSIONNÉS

Tchaïkovsky
Rachmaninov
Chants populaires

Sam. 28 avril 19 h 30

Dim. 29 avril 15 h 30

Église Saint-François-de-Sales,
799, rue Jacques-Cartier, Gatineau


Chœur classique
de l'Outaouais

Tiphaine Legrand, direction musicale

Frédéric Lacroix, piano

Vladimir Sidorov, accordéon russe

Alexandru Sura, cymbalum

Mot de la présidente



C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous vous présentons notre concert de chants russes. Nous avons eu beaucoup de plaisir à nous plonger dans ce riche répertoire. Les choix ont été difficiles! Ce concert a aussi inspiré à Micheline Chartrand, choriste et secrétaire au conseil d'administration, de présenter un hommage à son père qui adorait la musique russe. Nous lui en sommes très reconnaissants et dédions avec émotion ce concert à Jean-Guy Chartrand.

La prononciation de la langue a bien sûr présenté quelques défis ; merci à notre choriste Halyna Mokrushyna de nous avoir soutenus dans cet apprentissage et d'avoir traduit les paroles de plusieurs chants pour ce livret de concert. Merci aussi à Laurence Ewashko, Elias Dubelstein et Yvonne Lysack, tous spécialistes des chants russes, de nous en avoir fait découvrir l'interprétation en plus de partager avec nous plusieurs aspects culturels. Grâce à leur contribution, nous espérons pouvoir vous faire vivre une très belle expérience musicale.

Préparez-vous à une prochaine saison 2018-2019 enlevante. Notre dépliant d'abonnement vous renseignera sur les concerts : *Dixit Dominus* de Haendel, cantiques de Noël harmonisés par Ernest Gagnon et *Orphée* à l'opéra. Il est aussi désormais très facile de s'abonner en ligne. Le concert de Noël sera au profit de la paroisse Saint-François-de-Sales afin que l'église continue d'être un si bel écrin pour le culte et les concerts. Soyez au rendez-vous, et bon concert !

Louise Binette
Présidente

Mot de la directrice musicale



Bienvenue à toutes et à tous à ce nouveau concert du Chœur classique de l'Outaouais autour de la musique russe !

Le CCO poursuit ainsi une exploration passionnante des musiques chorales du monde, en particulier en dehors du foyer de l'Europe occidentale : Amérique du Sud, États-Unis, Canada...

Nous touchons maintenant un autre continent puisque la Russie s'étend sur un immense territoire de l'Europe jusqu'à l'Asie, incorporant ainsi des influences culturelles riches et variées.

Le rite orthodoxe est au cœur de la musique sacrée russe : prédominance de la psalmodie, sonorité profonde des voix d'homme, et,

bien sûr, couleurs et particularités sonores de la langue ; ainsi chaque pièce musicale devient en elle-même un monument, un espace physique de son.

Quant au volet profane de notre programme, il témoigne d'influences folkloriques des nombreux peuples et cultures qui composent la Russie. Il révèle et fait entendre l'âme de peuples dans leurs traditions populaires empreintes de coutumes millénaires reliées à la nature, au passage des saisons dans l'environnement et dans les vies humaines.

Traditionnellement, la musique sacrée russe est chantée dans les églises, *a cappella*. Dans notre première partie, on retrouvera donc la sobriété musicale propre à ces espaces de recueillement et de prière.

La seconde partie permettra de découvrir des arrangements originaux des œuvres avec des instruments propres aux traditions folkloriques : le cymbalum (instrument à cordes frappées avec des maillets), joué par Alexandru Sura, et le bayan, ou accordéon russe, joué par Vladimir Sidorov, tous deux des musiciens de grand talent et reconnus sur la scène internationale.

Frédéric Lacroix nous accompagnera avec brio au piano, pour notre plus grande joie, révélant ainsi les immenses qualités d'un musicien capable d'entrer en profondeur dans des répertoires aussi diversifiés. De plus, pour ce concert et pour la première fois au Chœur classique, Frédéric nous fera entendre sa magnifique voix de ténor !

Nous aurons une pensée pour le grand accordéoniste Alexander Sevastian qui devait nous accompagner pour ce concert et qui est décédé cet hiver lors d'une tournée musicale. Nous adressons nos sincères condoléances à sa famille et à ses amis musiciens.

En vous souhaitant un très bon concert,

Tiphaine Legrand
Directrice musicale

Programme

- † Ave Maria • *Igor Stravinsky*
- † Gloire à Dieu au plus – Слава в вышних Богу
haut des cieux • *Mikhaïl Strokine*
- † Credo • *Igor Stravinsky*
- † Réjouis-toi, Mère de Dieu – Богородице Дево • *Sergueï Rachmaninov*
- † Pater noster • *Igor Stravinsky*
- † Chant des chérubins – Херувимская песнь • *Piotr Ilitch Tchaïkovsky*
- † Seigneur, aie pitié de nous – Господи, помилуй • *Grigori Lvovski*
- † Dieu est avec nous – С нами Бог • *anonyme*

Entracte

- ⇒ Je me promène avec – Со вьюном я хожу • *Nikolai Rimski-Korsakov*
une couronne
- ⇒ Dans la forêt sombre – В тёмном лесе • *Alexander Svechnikov*
- ⇒ La cules de cucuruz (solo de cymbalum) • *Toni Iordache*
- ⇒ Volent les canards – Летят утки • *K. Belonogova*
- ⇒ Les cloches du soir*** – Вечерний звон • *Alexander Svechnikov*
- ⇒ Le vol du bourdon (solo de bayan) • *Nikolai Rimski-Korsakov*
- ⇒ Ah, toi, vaste steppe – Ах, ты, степь широкая • *Alexander Svechnikov*
- ⇒ Oh, combien plein – Ой, полна, полна коробушка • *K. Chvedov*
est mon plateau

*** ténor soliste Frédéric Lacroix

Notes de programme

CHANTS RUSSES

D'où peut bien nous être sortie l'idée de ce programme ? Sans doute d'une envie d'explorer un univers sonore à la fois si familier et si étrange. D'une tentative d'aller voir de plus près cette « âme slave » dans ses manifestations, toujours intenses, à l'église comme à la fête.

La division du programme en deux parties, en plus des raisons évidentes et superficielles de minutage et d'atmosphères sonores, tient aussi et peut-être surtout à ce que la musique d'église est essentiellement liturgique, c'est-à-dire liée à l'exercice du culte, et à ce qu'elle utilise, même chez les compositeurs plus modernes, le vieux slavon qui remonte à l'époque byzantine – l'équivalent de notre latin en occident. La partie laïque, qui sert à célébrer les manifestations populaires de la vie sociale et à laquelle même les compositeurs d'opéras consacrent toujours une place dans leurs œuvres, sera, elle, chantée en russe contemporain.

Et que dire des « voix russes » ? En plus de la résonance particulière de la langue russe, où les voyelles sont claires, ouvertes et sonores, et articulées par des consonnes riches et nettes, une langue qui tombe bien en bouche, l'esprit de cette culture veut que la voix soit l'expression directe de l'âme, dans la mystique comme dans la passion, et qu'on ne puisse pas chanter du bout des lèvres, mais seulement en s'investissant sans réserve, dans les éclats les plus tonitruants comme dans les chuchotements les plus retenus.

1^{re} partie : Chants mystiques de l'Église orthodoxe russe

Toutes les pièces religieuses orthodoxes sont chantées en vieux slavon ou slavon d'église, sauf les trois indiquées « en latin ».

Ave Maria (en latin) – Stravinsky

Stravinsky composa d'abord cette prière en slavon en 1934, et la reprit en 1949, en latin cette fois, pour son nouveau public américain – il était devenu citoyen américain en 1945. Avec le *Pater noster* et le *Credo*, on voit ici le souci qu'avait le compositeur de « coller » au texte, donc principalement au déroulement de l'accentuation, qui le fait aboutir à une œuvre qui est la même dans sa structure tout en étant différente dans son articulation.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux – Stravinsky

Invocation universelle bien familière au peuple qui prie pour la paix dans le monde.

Credo (en latin) – Stravinsky

Texte intégral du Symbole de Nicée. Le concile de Nicée (en 325) avait eu lieu avant le Schisme, et le *Credo* est donc le même dans l'Église d'Orient (orthodoxe) et d'Occident (romaine).

Intéressant exemple de psalmodie à quatre voix, peu pratiquée dans l'Église catholique romaine – la branche occidentale de l'Église du Christ qui s'est développée après le partage de l'antique Empire romain (en 1024 de notre ère) –,

cette psalmodie polyphonique présente un défi particulier de synchronisation d'une lecture en principe *recto tono* – sur une même note – avec formules d'attaque et de cadence en fin de phrase. (Voir aussi la note chronologique concernant l'*Ave Maria*.)

Réjouis-toi, Mère de Dieu Opus 35/6 – Rachmaninov

Il est intéressant de voir comment la poétique de chaque langue modifie l'expression d'une salutation de base adressée à la Vierge Marie, car il s'agit bien ici de l'*Ave Maria*.

Pater noster (en latin) – Stravinsky

Il s'agit du *Notre Père* classique, cette invocation particulièrement adressée à Dieu en tant que père. (Voir aussi la note concernant l'*Ave Maria*.)

Chant des chérubins Op 41/6, Liturgie de Saint-Jean-Chrysostome – Tchaïkovsky

«La respiration de Dieu ! », s'est exclamé Laurence Ewashko, directeur des Ewashko Singers et professeur d'activités chorales à l'Université d'Ottawa, à la seule mention de cette œuvre à notre programme. Ici se concentre toute la résonance musicale du rapport entre l'affirmation spirituelle et la voix des chanteurs. L'engagement du corps au service de l'intention mystique est total et les mots perdent leur contour pour ne laisser paraître que des sons purs, comme les couleurs des lumières projetées par des vitraux.

Ghospodî, pomilui – Seigneur, aie pitié de nous (Kyrie eleison) – Lvovski s'inscrit dans la cérémonie de la commémoration de la croix. Cette rédaction, avec ses 78 répétitions de l'invocation, se veut être spécifiquement une réponse chorale destinée à l'office spécial de l'« Élévation de la croix », un rite pratiqué dans les cathédrales le jour de la fête de l'Exaltation (ou Élévation) universelle de la croix, le 14 septembre, et le troisième dimanche du Carême, où on fait la commémoration de la croix. Pendant la moitié des invocations (sur la descente de la gamme), le célébrant abaisse la croix jusqu'au sol, puis la remonte au bout de ses bras pendant la deuxième moitié (sur la remontée de la gamme jusqu'à sa note initiale). Impossible d'obtenir un effet plus puissant avec des moyens aussi simples.

Dieu est avec nous – anonyme, fin du XIX^e siècle

Le cri de ralliement de toutes les Églises, de tous les régimes, de toutes les factions, sous-factions, religieuses, politiques, sociales...

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

► Igor Stravinsky (1882-1971) – Stravinsky a d'abord écrit en vieux slavon les trois pièces présentées ici, pour les réviser plusieurs années plus tard en les adaptant au latin, ou mieux : en les recomposant en latin, plus accessible pour les chanteurs occidentaux, notamment américains.

► Sergueï Rachmaninov (1873-1943) – Les *Vêpres*, opus 37, ou encore les *Vigiles*, dont *Réjouis-toi, Mère de Dieu* est tirée, est une composition *a cappella* pour chœur mixte que Rachmaninov a écrite et créée en 1915. Elle consiste en un groupe de textes extraits de la cérémonie des Vigiles nocturnes de l'Église orthodoxe. On en a dit que c'était la composition la plus profonde du compositeur et « l'une des plus

grandes réalisations musicales pour l'Église orthodoxe russe ». C'était une de ses deux compositions favorites.

► Piotr Ilitch Tchaïkovsky (1840-1893) – « Il n'y a rien comme d'entrer dans une église un samedi, de se tenir dans une demi-obscrité avec l'odeur de l'encens s'élevant en volutes dans l'air, perdu dans une profonde contemplation, à la recherche d'une réponse à ces questions éternelles : pour quoi, quand, où et pourquoi. » Ces mots tirés d'une lettre de Tchaïkovsky résumant l'esprit qui préside à la glorieuse *Liturgie de Saint-Jean-Chrysostome*, Op. 41, dont est tiré cet hymne puissant, le *Chant des chérubins*.

► Mikhaïl Strokine (1832-1887) – Mikhaïl Porfirievitch Strokine (1832-1887) est un des rares compositeurs dont la biographie est très peu documentée et qui demeure à cet égard entouré de mystère. Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il a enseigné le chant à St-Petersbourg et à Kronstadt et qu'il composait de la musique sacrée. Son approche concertante à la musique liturgique le place, bien qu'il soit d'une autre génération, parmi d'autres compositeurs tels Degtiarev, Bortniansky, Berezovsky et Vedel.

► Grigori Lvovski (1830-1894) – De 1856 à sa mort, il occupa le poste de maître de chapelle de deux des plus prestigieuses cathédrales de toute la Russie. Comme compositeur, il a étudié avec le même professeur que Tchaïkovsky, ce qui explique la parenté musicale qu'on sent à l'oreille. Il est un des pionniers dans l'harmonisation des psalmodies de l'ancienne liturgie orthodoxe ; il a tendance à traiter la psalmodie de façon stricte en en préservant la mélodie et le caractère modal tout en l'entourant de lignes contrapuntiques qui ont pour résultat une harmonie consonante et des suspensions et cadences de type Renaissance.

2^e partie : Chants populaires

Il faut noter qu'à l'instar des *negro spirituals*, dans tous ces chants, il y a un sens second, à peine caché, souvent politique et parfois grivois, mais inattaquable par la censure, qu'il ne faut pas longtemps à déchiffrer quand d'un esprit retors on s'y met. À l'instar aussi des *spirituals*, ces chants populaires témoignent de la souffrance de ce peuple, mais surtout de sa dignité et de sa résilience, constamment renouvelées à travers les siècles, qui lui ont permis de traverser de grandes épreuves.

Je me promène avec une couronne – Rimski-Korsakov

On a ici une ronde, forme de danse folklorique très répandue, dans laquelle s'entremêlent les voix dans une guirlande sonore qu'on aimerait sans fin.

Dans la forêt sombre – Svechnikov

Cette ronde décrit un jeune homme qui laboure un petit lopin de terre dans les profondeurs d'une forêt vierge pour y semer du lin. Quand il voit le fruit de son labeur, il en savoure la beauté : le lin pousse en hauteur, fin et blanc. Mais ne voilà-t-il pas qu'un moineau prend l'habitude de venir au champ et de manger le lin. Le message sous-jacent est que c'est à celui qui travaille de jouir du fruit légitime de ses efforts.

Volent les canards – Belonogova

Ici, une note personnelle : un lac du nord des Laurentides, au petit matin rose, par un frileux matin d'août qui répandait sa brume diaphane à la surface d'un miroir sans ride. Et un vol de huards qui prenait son envol en jacassant pour aussitôt disparaître au-delà du bois d'épinettes et de feuillus déjà rougissants, et laisser le petit lac retomber dans ce nouveau silence.

Les cloches du soir – Svechnikov

Le poème de I. Kozlov de 1828 est une interprétation d'un texte de Thomas Moore, *The Evening Bell*. Bel exemple d'intercommunication culturelle, il sonne si typiquement russe que le folklore s'en est immédiatement emparé pour exprimer l'angoisse d'un exilé qui ne reverra jamais plus sa terre natale. La forme musicale la plus répandue fait entendre tout au long la longue résonance de cette cloche qui sonne comme un glas en souvenir du pays, de la patrie, des amis perdus.

Ah, toi, vaste steppe – Svechnikov

Chanson-sœur de *Les Bateliers de la Volga*, cette pièce, l'une des plus expressives du genre, exprime une aspiration profonde à la liberté symbolisée par l'immensité du paysage russe et le puissant cours de la Volga.

Oh, combien plein est mon plateau – Chvedov

Ce chant, tiré de l'œuvre *Les colporteurs* de Nikolai Nekrasov, le poète du peuple, décrit, dans un rythme vif, vulgaire et entraînant qui invite à une danse désordonnée, un jeune vendeur qui est prêt à donner toute sa marchandise à celle qui a pris son cœur à la foire locale .

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

► Alexander Vassilievitch Svechnikov (1890-1980) – L'un des plus éminents chefs de chœur et arrangeurs de musique chorale du XX^e siècle, il capte l'essence de l'hétérophonie folklorique russe. La texture chorale va d'expansion en contraction, de façon apparemment spontanée, avec des voix ajoutées qui se détachent de l'arrière-plan pour y retourner, un peu à la manière des prestations improvisées des chœurs de paysans russes. Formé à l'école de la musique orthodoxe et empêché de pratiquer son art sacré pendant la période soviétique, il a appliqué aux chansons folkloriques les principes de la couleur et de l'orchestration chorale.

► Konstantine Chvedov (1886-1954) – Konstantine Chvedov était l'un des membres plus jeunes de la Nouvelle école chorale russe qui s'est formée autour de l'École synodale de chant d'église de Moscou à la fin du XIX^e siècle. Sa production va d'harmonisations vocales austères en deux et trois parties, où l'élément *folk* prévaut, à des œuvres plus innovantes.

► Nikolai Rimski-Korsakov (1844-1908) – L'un des géants de la musique russe du XIX^e siècle, il croyait comme ses collègues du Groupe des Cinq que la musique russe devait se développer selon une trajectoire distincte de celle de la musique de l'Europe de l'Ouest, ce qui l'a amené à s'intéresser au folklore et à ses modes de composition, comme le style « chanson à répondre », par exemple.